

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE

R É U N I S

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

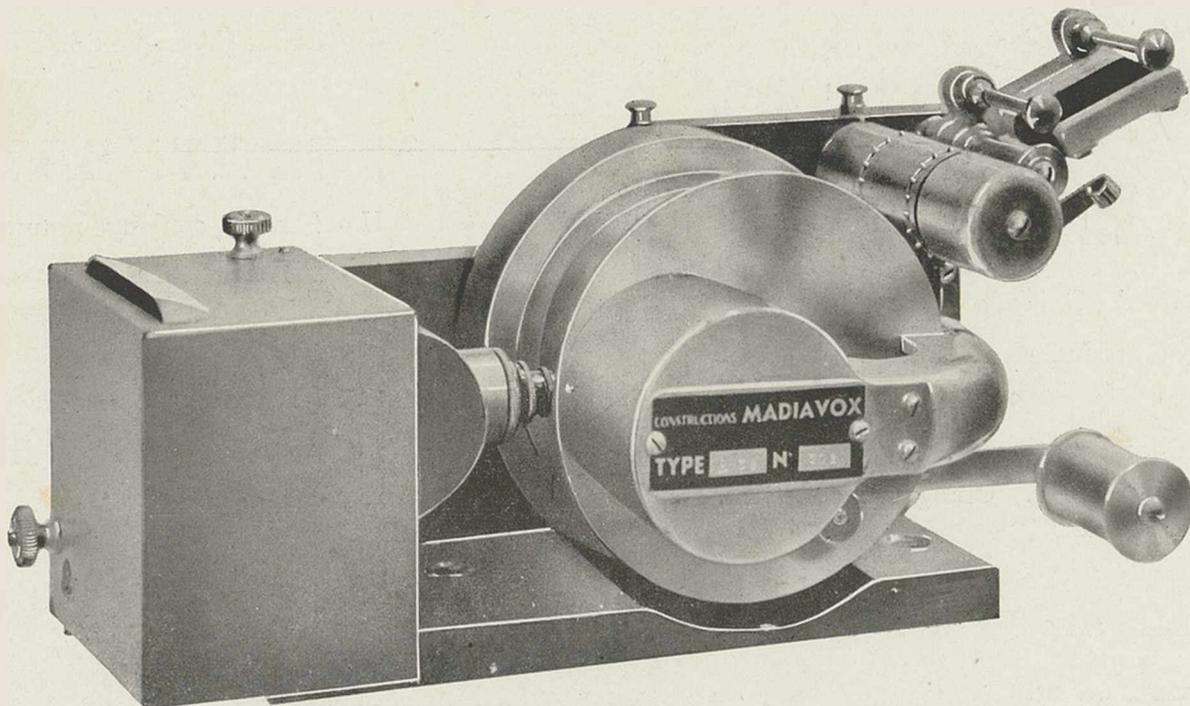
N° 212 - 16 Octobre 1937

FIDÉLITÉ - TECHNIQUE - PRÉCISION

Trois Problèmes
QUE VIENT DE RÉSOUDRE

La Société **MADI AVOX**

dans son nouveau **LECTEUR DE SON** à bossage tournant B 38



MADI AVOX - 12-14, Rue St-Lambert, MARSEILLE - Tél. D. 58-21

GAUMONT FRANCO-FILM AUBERT

présentera

au " **Pathé - Palace** "

LA CANEBIÈRE

le **MERCREDI 20 Octobre, à 18 heures**

Jeanne AUBERT - Michel SIMON
J. - L. BARRAULT - ARLETTY

dans

MIRAGES

Un film de A. RYDER

avec

Nicole VATTIER, Paul DERVAL, Pierre NAY

et la

REVUE DES FOLIES BERGÈRE

Un scénario captivant...

Une interprétation remarquable...

L'atmosphère des grands Music-Halls

Robert ALLEN

et

Florence RICE

dans

La 3^{me} flèche tuera

Mise en scène de Lambert HILLYER

La plus passionnante...

La plus étonnante des intrigues policières.

le **MERCREDI 27 Octobre, à 18 heures**

Elisa CEGANI - Silvana JACHINO
Amedeo NAZZARI - Enrico VIARISIO

dans

CAVALERIE HÉROÏQUE

Réalisation de Goffredo ALESSANDRINI

Production I. C. I.

1900... Brillants uniformes.

1914... Charges meurtrières.

JOAN WARNER

et

CHRISTIAN GERARD

dans

LE PETIT BATEAU

Un film en couleurs naturelles.

Procédé Kalichrome

et

Un sensationnel " court métrage "

Le **GÉANT** de la **VALLÉE**

(Barrage de Marèges)

G F F A

Agence de **MARSEILLE**, 42, Boul. Longchamp - Tél. National 30-59

AGENCE de **BORDEAUX**

16, Rue du Palais Gallien - Tél. 83-168.

AGENCE de **LYON**

3, Boul. Anatole France - Tél. Lalande 76-67

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETIE**

49, Rue Edmond-Rostand - MARSEILLE - Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS - R. C. Marseille 76.236

10^{me} ANNÉE - N° 212

TOUS LES SAMEDIS

SAMEDI 16 OCTOBRE 1937

ACTUALITÉS

La quinzaine qui vient de s'écouler a marqué le début réel de la saison cinématographique à Marseille. Et, cette semaine nous voici en pleine bagarre !

Il y a six semaines, dressant succinctement le tableau de la saison à venir, j'en déduisais un réveil très net de l'exploitation à Marseille.

Et, effectivement, ce réveil a lieu ! Ce réveil, par voie de comparaison, prend même les allures d'une résurrection.

Seul, le Pathé a commencé sa saison très en avance sur ses concurrents, et a obtenu, avec *Mademoiselle ma mère*, *La danseuse rouge*, *Les Secrets de la Mer Rouge*, des résultats très honorables.

Le Studio, après avoir obtenu un très gros succès avec sa semaine *Cinérire*, a réalisé des recettes tout à fait remarquables avec *Feu !* Le passage simultané de cette production au Rex marquait, en même temps que la brillante réouverture de cet établissement, la première manifestation du tandem Rex-Studio.

La semaine dernière nous avons dû à la direction des Trois Salles de voir *Visages d'Orient* lancé avec une publicité importante et qui tiendra l'affiche quinze jours.

Mais l'événement de la semaine dernière a été la réouverture du Majestic sous la nouvelle direction Siritzk. Cet établissement qui, par ses proportions harmonieuses, son confort, la sobriété de sa décoration et l'excellence de sa sonorisation, m'avait semblé être le type parfait de la salle de cinéma, avait été voué aux secondes visions et aux reprises, et occupait une place assez basse sur l'échelle des recettes. Avec *Hula, fille de la brousse*, le Majestic a dû réaliser, la semaine écoulée, un chiffre de 115.000 francs, à égalité approximative avec l'Odéon qui, passant *La Chaste Suzanne*, ne s'était vu depuis longtemps à pareille fête, tout au moins avec un programme de cinéma.

Et, après ces galops d'essai, particulièrement prometteurs voici cette semaine le grand départ avec les concurrents au complet.

Le favori est le Capitole qui, après une fermeture de quinze jours, a repris aspect de cinéma, et a débuté jeudi en soirée de gala avec l'admirable film de Jean Renoir : *La Grande Illusion*. Et il n'est pas hasardeux de prévoir que l'on va enregistrer avec ce film qu'a précédé un lancement exceptionnel, une recette que le Capitole et peut être n'importe quelle salle de Marseille, n'avait connue depuis longtemps.

Mais le Pathé inscrit à son programme *La Dame de Malacca*, un film très important qui, appuyé d'une première partie aussi attractive que *Le Mot de Cambronne*, va faire mieux que soutenir honorablement la concurrence.

Programme d'importance au Majestic également avec *Le Dernier train de Madrid* qui spéculé sur le drame espagnol et *Pénitencier de femmes*. Deux films qui attireront les amateurs d'un certain genre d'émotions, attirés par une publicité astucieuse.

Le Rialto, redevenu salle de première vision, après une semaine de fermeture, rouvre ses portes avec *Femmes marquées*, l'importante production dont nous avons indiqué les mérites.

L'annonce d'*Une Aventure de Buffalo Bill*, grandiose réalisation de Cecil B. de Mille, attirera à l'Odéon les enfants petits et grands, et en général tous ceux qui conservent la nostalgie du Far-West des films muets.

Au Rex, *A nous deux, Madame la Vie*, et au Club *La Griffes au Hasard*, qui ne sont pas non plus des films négligeables. Enfin, au Studio, seconde semaine de *Visages d'Orient*.

Verra-t-on cette semaine les salles les plus désavantagées profiter du trop-plein des établissements plus favorisés, comme il y a quelques années ?

En tout cas, c'est avec beaucoup d'impatience et de curiosité que j'attends les résultats de la semaine en cours. Leur total sera sans nul doute assez impressionnant.

Décidément, la saison à Marseille démarre bien, et il n'est pas absolument hasardeux de penser que cela va continuer. Et il est satisfaisant, pour le point de vue que nous avons toujours défendu ici, de constater que cette amélioration n'a pas pour cause principale une reprise économique, mais bien le fait que l'on s'est décidé à sortir de léthargie, à se remuer, à appuyer de bons films par une importante publicité, en un mot à « faire de l'exploitation ».

Il y a là une leçon, et un exemple.

Certes, il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. Mais enfin, peut-être certains se décideront-ils dès maintenant à comprendre que la vérité est dans ce sens, et non dans celui des ententes pour restriction publicitaire.

Ainsi, la production française pourra-t-elle accroître le mouvement de redressement dont nous ressentons les premiers effets.

A. DE MASINI.



LES PRÉSENTATIONS

UNIVERSAL - FILM.

3 Jeunes Filles à la page.

Voici enfin une comédie qui fera oublier pour quelques temps les gangsters sympathiques ou non, et leurs partenaires, policiers aux traits énergiques maniant les uns et les autres la mitraille avec maestria. Les armes utilisées par le réalisateur Henry Koster ne sont pas moins redoutables et rarement public ne succombera plus facilement sous les attaques conjuguées de l'ironie, de la grâce, de la fraîcheur prodiguées tout au long de ce film.

Le thème très simple est traité dans un style souple, sans longueur, sans discours oiseux : 3 jeunes filles vivent gaiement près de leur mère dans un cadre fort agréable que nous restituons assez poétiquement la pellicule. Leur père, divorcé depuis une dizaine d'années fait annoncer bruyamment dans la presse son prochain mariage. Ayant surpris la douleur de leur mère à cette nouvelle, Penny la plus jeune, Joan et Ray feront tout pour empêcher ce mariage et ramener l'un vers l'autre leurs parents.

La présentation originale des titres, des noms des artistes, la richesse orchestrale de l'accompagnement font pressentir dès les premiers mètres un souci du montage et des photos harmonieuses. L'intrigue menée allègrement fait accepter quelques gags déjà abondamment utilisés mais ici renouvelés et pourrait-on dire indispensables à l'action. Ceci notamment s'applique à telle scène où Penny alias Deanna Durbin chante un fragment d'Opéra à seule fin de faire ressortir sa voix magnifique. Scènes de danses également, dans une boîte de nuit Nek-Yorkaise, morceaux souvent utilisés hors de propos ailleurs, mais indispensables ici. Aussi bien cette gracieuse comédie est-elle destinée à faire valoir cette jeune artiste si spontanée qu'est Deanna Durbin.

C'est elle qui malgré son rôle de benjamine prend l'initiative hardie d'entraîner dans une étrange aventure ses 2 sœurs, sa gouvernante, un agent de change, un comte authentique mais ruiné, un vicomte non moins authentique et enfin son père, personnage riche, mais captivé, subjugué par une intrigante et sa mère.

Done Penny et ses sœurs ne peu-

vent supporter le chagrin de leur mère et d'un commun et secret accord s'embarquent pour New-York, arrivent en trombe au domicile du père, encombrant sa vie fort gracieusement d'ailleurs, et enfin échafaudent avec la complicité d'un agent de change de la maison, une intrigue maladroite qui finirait bien par leur coûter cher au sens propre et aux sens figurés, à seule fin d'éloigner définitivement Donna Lyons, la fiancée. Celle-ci à vrai dire ne désire que l'argent de M. Craig le père inconscient. Le sauveur, un jeune homme fort sympathique et vicomte par surcroît est entraîné par méprise dans le tourbillon, fait des gaffes, et il ne faut rien moins que la disparition préméditée de Penny pour aller le père, casser son mariage, donner deux soupirants à Joan et à Kay, et le bonheur filial pour Penny devant le spectacle de ses parents réconciliés.

A signaler également le doublage parfait, les passages chantés étant extraits cependant de la version originale.

JACQUES CROSNIER.

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

Aloha, le chant des îles.

La végétation polynésienne de Saint Tropez est déjà assez épaisse pour donner le change au spectateur non averti, d'autant plus que ce que l'on

Pour
vos RÉPARATIONS, FOURNITURES
INSTALLATIONS et DEPANNAGES
adressez-vous à
LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA
Charles DIDE
35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone Garibaldi 76-60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

en voit est bien peu de chose. En effet, les trois-quarts du film, se passent dans les airs, en Europe, où même dans les sables, mais la partie insulaire, pourrait-on dire, de cette production est pratiquement nulle; elle ne sert qu'à créer un état de choses qui a une répercussion profonde sur les acteurs de l'histoire. Jean Murat, Danièle Parola sont des jeunes premiers qui intéresseront suffisamment le public par leur personnalité pour que ce film ait un honnête succès.

Alerme donne toute sa mesure dans son rôle ingrat de père de famille. Aimos campe un rôle d'ordonnance d'une vivacité et d'un brio qui sont pour beaucoup dans l'agrément de ce film.

Un capitaine de l'aviation Française est engagé dans une course Londres-Melbourne. Avant le départ, il fait connaissance d'une jeune Anglaise concurrente de la même épreuve.

Tous deux sont accidentés dans une petite île de l'archipel Tahitien. Ils y séjournent quelques semaines et un sentiment très tendre les lie.

Ils sont secourus, reviennent à la civilisation, et sont séparés par l'intransigeance du père de la jeune fille et divers malentendus. L'aviateur se fait nommer dans un poste marocain où il est blessé en poursuivant des razzieurs. Frévenue, la jeune fille arrivera à temps pour assister à sa guérison. L'intransigeance paternelle tombe devant la valeur morale du jeune officier et ils se marieront.

Dans la distribution nous notons encore Arletty, grimaçante dans son rôle d'actrice en mal de publicité, Kelly Dalan, qui est une adorable polynésienne, et Charles Moulin, dont le titre de Tarzan Français me semble un peu présomptueux.

ECLAIR JOURNAL.

Feu !

Ce film est la réédition d'une œuvre que le même Jacques de Baroncelli réalisa déjà au temps du muet, et qui connut un très gros succès. Ceci, joint au choix des artistes, est un gage certain de l'intérêt spectaculaire de cette bande. Il est évident que Victor Francen, officier de marine barbu, frappera l'imagination du public autant que la beauté et le jeu admirable d'Edwige Feuillère, jeune femme, énigmatique et troublante. Jacques Baumer, indi-

vidu trouble, Aimos le dévoué, et Camille Bert, sont les éléments essentiels de cette distribution à la conscience professionnelle de laquelle il convient de rendre hommage une fois de plus.

La mise en scène et, en particulier la photographie, témoignent d'une rare maîtrise, et c'est pourquoi nous pensons que la résultante de ces facteurs fera de ce film une œuvre appelée à un succès durable. Il est bien évident que nous avons abusé de ce genre de films, mais toutes les nations en ont fait autant.

Un contre-torpilleur quelque part en patrouille sur la côte marocaine, trouve un yacht abandonné dans des circonstances qui paraissent bizarres à l'officier commandant la compagnie d'amarinage. Seule une photographie demeure à bord intriguant le capitaine de corvette Frémiet; elle représente une femme vraiment fascinante que l'officier retrouve au cours d'une visite au club maritime. Voulant affronter l'image et l'original présumé, l'officier est abasourdi, et heureux de ne retrouver que peu de similitude. C'est que la photo a été changée : La femme, en effet, est une trafiquante d'armes de guerre. Entre ces deux êtres si peu faits pour se comprendre, naît un sentiment très tendre qui dégénère en passion violente. Un accident hétéroclite fin à cette situation, les routes se séparent. Le marin fait son devoir, mettre fin au trafic des armes. Elle, n'a plus rien à perdre et se moquant de ses complices qui veulent livrer le cargo où ils se sont réfugiés au contre-torpilleur qui les poursuit, force de vitesse et attire le feu du bâtiment de guerre.

Frémiet, bien que sachant que celle qu'il aime se trouve sur ce cargo chargé d'explosifs, n'hésite pas à commander : FEU !

FILMS PARAMOUNT.

Ames à la mer.

Voici une nouvelle et marquante réussite à l'actif de la firme qui a entrepris la réalisation d'une pareille œuvre. L'attrait de l'interprétation de Gary Cooper, George Raft, Frances Dee sera grand, mais encore la puissance d'évocation de ce film maritime audacieux — le plus audacieux même du genre — amènera le grand public à voir et à revoir ce film dont les qualités visuelles sont bien dignes de celui qui réalisa *Les Trois Lanciers du Bengale*. Personnellement féru de marine à voile, je n'ai rien vu de plus évocateur de la Grande Aventure de ces clippers américains ou anglais

qui allaient à l'autre bout du monde trafiquer et faire flotter leur pavillon.

L'Angleterre et les Etats-Unis sont décidés à faire cesser le trafic des esclaves. On juge un jeune homme officier de marine pour avoir délibérément tué une ou plusieurs personnes et sauvé sa propre existence au cours du naufrage du *William Brown*, courrier d'Amérique. Le jeune homme (Gary Cooper) écoute la sentence de mort prononcée contre lui avec une admirable indifférence démentie seulement par quelques mouvements convulsifs des doigts. A ce moment un homme se lève au nom de la Reine d'Angleterre et raconte l'histoire des événements tels qu'ils ont eu lieu.

Le jeune homme officier de marine avait à lui tout seul déclaré la guerre au trafic des esclaves et embarqué à des titres divers à bord de divers Nègriers, en avait détruit et fait fuir leur sinistre cargaison. C'est pourquoi le Service Secret Anglais s'était occupé de lui et lui avait confié la mission de détruire de fond en comble ce commerce abject dont s'occupait la meilleure société Américaine de l'époque. C'est pour cette seule raison qu'il avait tué un lieutenant Américain qui le menaçait, qui connaissait sa mission et qui était l'un des principaux maîtres de la traite des esclaves.

Ce témoignage enleva tous les suffrages du jury et le prisonnier fut acquitté.

En dépit du jésuitisme Anglo-Saxon de cette histoire, on ne peut regretter qu'une chose : c'est de ne pas voir suffisamment de films de cette qualité.

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE — Tél. N. 00-66

Agence Ernemann



Tout le Matériel pour le CINÉMA

La Cabine - L'Écran - La Projection
La Scène - La Salle - La Publicité.
Charbons "Cielor", "Orlux"

Réparations Mécaniques
de Projecteurs toutes marques

Service Dépannage Sonore

AGENCE FAUTEUILS COLAVITO

FILMS ANGELIN PIETRI.

La Fille de la Madelon.

Un bon succès commercial attend sans doute cette production, qui ne comporte sans doute rien de sensationnel, mais qui n'accuse pas de défauts évidents.

Le bon public, à l'émotion facile fera bon accueil à cette bande qui a l'avantage de mettre en vedette des noms connus dont quelques uns faillirent être oubliés.

Le nom prestigieux de Ninon Vallin sera aussi d'un grand attrait, et nous regrettons de ne l'entendre qu'à la fin nous chanter *La Madelon* avec toutes les nuances de sa voix admirable.

Jean Dax, Georges Prieur, Aimos, Jeanne Helbling, Pauline Carton, Sinoël, Goupil, Mady Berry, forment une distribution homogène et attrayante.

Un matin à Paris, les troupes défilent regagnant leur quartier. Les badauds sont béats sur le bord du trottoir; même une jeune fille enthousiasmée, jette son bouquet de violettes à un lieutenant marchant en serre file de sa section (Henri Garat).

Ce dernier et son ordonnance (Aimos) s'en vont en manœuvres et là dans un château le jeune homme fait connaissance avec la jeune personne au banquet de violettes (Hélène Robert), qui fille d'une débitante de boissons du pays est demoiselle de compagnie de la Marquise de Sérignan (Pauline Carton) chez qui il est hébergé.

Le lieutenant rompra ses fiançailles avec une jeune personne dénuée de cœur que seule la vanité attachait à sa personne et, à son père, général en retraite, déclare vouloir épouser la jeune demoiselle de compagnie. Le général pensant à une toquée de son fils monte à l'attaque des positions, et trouve dans la mère, débitante de boissons, une cantinière dont lui-même a été amoureux (Ninon Vallin) et tout de suite le voilà compréhensif. Les deux jeunes gens seront heureux.

Le film est mené avec une rare sensibilité. Une mention tout à fait spéciale pour Aimos qui se tire de son rôle ingrat d'ordonnance, tout à l'honneur d'un talent que l'on commence à savoir apprécier.

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE.

La sonate à Kreutzer.

Encore un film réédité d'une version muette mais je dois avancer en toute sincérité que le roman de Tolstoï est magistralement mis en scène pour le cinéma par Vit Harlan.

Les personnages du drames sont incarnés à la perfection par Lil Dagover et Peter Petersen.

Tout a été mis en œuvre pour faire de ce film quelque chose d'aussi simple et aussi émouvant que possible la réussite en est parfaite. Souhaitons que le public des salles de cinéma comprenne facilement la finesse et le tact de ce film entièrement fait de demi-teintes et de pure psychologie.

La photographie est d'une fort belle venue et l'on ne peut que regretter de ne pas avoir plus souvent l'occasion de voir ces immenses plaines soi-disant russes, mais fort réalistes cependant.

Un ménage de hobereaux paysans russes, vit très heureux là-bas dans une immense propriété. Lui, brutal, fruste et franc, elle plus raffinée est une ancienne pianiste célèbre qui a sacrifié son art à l'amour.

Un jour, le cousin du mari, violoniste célèbre autant que célèbre séducteur arrive. La musique unit les deux artistes, tandis que le mari dans sa droiture et sa violence primitive devient jaloux.

La femme part avec son enfant faire un voyage de délasserment, mais en cours de route retrouve, soit faiblesse, soit volontairement, le violoniste.

Après son retour le mari se croyant bafoué tue la jeune femme dans un accès de colère.

Rongé par le remord, il ressassera éternellement en lui-même les derniers mots de sa femme :

« Je ne l'aurais jamais quitté. »

Ce sera l'expiation.

Gueule d'amour.

Le couple de *Pépé le Moko*, Jean Gabin et Mireille Balin, se retrouve dans cette œuvre qui atteste de la belle vitalité du cinéma français.

Certes, on peut regretter qu'une aussi magnifique interprétation — elle se complète en effet de l'acteur étonnant qu'est René Lefèvre — se trouve quelque peu étriquée dans le cadre conventionnel du roman d'André Beucler. Mais nous savons que le public ne boude pas à la convention et qu'au surplus la présence de ce trio admirable suffira amplement à son bonheur.

Grâce à ces interprètes hors de pair grâce aussi à la maîtrise du réalisateur Jean Gremillon, cette histoire comporte maintes scènes d'une humanité profonde, poignantes mêmes.

Le cadre de l'action est en lui-même fort agréable à voir, et la ville d'Orange est une fort coquette cité dont les plus jolis coins ont été fort habilement choisis.

Le Maréchal des Logis Bourrache est la coqueluche de toutes les femmes, sa bonne gueule et son air martial sous le splendide burnous des spahis fait tourner bien des têtes. Un jour il rencontre la personne de ses rêves, la femme de sa vie qui passe dans son existence plus vite qu'un météore. Libéré il court Paris à sa recherche, mais il n'est plus « Gueule d'Amour » irrésistible, néanmoins sa persévérance touche la belle qui elle aussi l'aime. Malheureusement c'est une jeune femme qui a besoin de beaucoup d'argent, lequel est fourni par un protecteur sérieux. Lorsque Bourrache l'apprend il ne peut y croire mais se rendant à l'évidence il préfère fuir. Il revient à Orange et dans les environs achète un petit caboulot. Il retrouve son ami le médecin militaire lui aussi libéré qui s'est installé définitivement dans la région.

Bourrache apprend que le médecin est amoureux éperduement de la belle pécheresse. Une explication s'ensuit, l'amitié y survivra-t-elle ?

Lorsque Gueule d'Amour revient à

son caboulot il y retrouve la femme qui l'aime sincèrement mais qui ne pouvant se passer d'argent lui offre le partage... Il se refuse à cette combinaison qui lui répugne. Elle ulcérée par ce refus qui la soufflette le pousse à bout et il l'étrangle.

Grâce au médecin qui a fini par tout comprendre il s'embarquera pour l'Afrique du Nord, la Légion, l'oubli — peut-être.

Marguerite Deval, Etchepare, Jean Ayme, Robert Casa, Henri Poupon, Jeanne Marken, Pierre Magnier, Henri Carnège donnent la réplique à l'admirable trio de vedettes.

Le dialogue de Charles Spaak est excellent, comme à l'accoutumée.

Charles MULLOT.

N. D. L. R. — Nous donnerons dans notre prochain numéro la critique des films suivants :

L'Amour veille (Films Osso).

A Venise une Nuit (Films Osso).

Le dernier train de Madrid (Films Paramount).

ERRATUM. — Nous avons attribué, par inadvertance, dans notre précédent numéro, la mise en scène de Double Crime sur la Ligne Maginot à Léon Mathot. C'est Félix Gandéra qu'il fallait lire.

Présentations à venir.

MARDI 19 OCTOBRE

A 10 heures, REX (Fox-Europa).

Le dernier Négrier, avec Warner Baxter.

MERCREDI 20 OCTOBRE

A 10 h. REX (Fox-Europa).

Noncy Steele a disparu, avec Victor Mc Laglen.

A 18 h. PATHE (G. F. F. A.)

Mirages, avec Jeanne Aubert, et *La 3^m Flèche tuera*, avec Robert Allen.

MARDI 26 OCTOBRE

A 10 h. REX (Fox-Europa).

Sur l'Avenue, avec Dick Powell.

A 18 h. PATHE (Paris Cinéma Location).

Maman Colibri, avec Huguette Dufflos.

MERCREDI 27 OCTOBRE

A 10 h. REX (Fox Europa).

L'heure suprême, avec Simone Simon.

A 10 h. PATHE (Paris Cinéma Location).

Déjeuner de Soleil, avec Gaby Morlay.

AUTRES DATES RETENUES

2 Novembre, Cynnos Film, 10 h.

9 Novembre, Ciné-Sélection, 18 h.

17 Novembre, Eclair Journal 10 heures (?).

EXPLOITANTS

Adressez-vous directement aux Constructeurs.
Vous serez mieux servis, vous paierez moins cher.

Les Établissements M. BALLENCY

Ex direction technique de la Société PHÉBUS.
conservent les plus anciens techniciens de la Région et seuls possèdent l'outillage complet de fabrication de Projecteurs et Postes.

Appareils Parlants pour toutes Exploitations

Spécialité de taille de tambours dentés adaptés sur tous Projecteurs.

Tambours dentés à denture dégagée pour lecteur de Son de toutes marques.

Ces tambours s'exécutent en acier dur et en acier trempé cémenté.

Charbons.

Carters de 1.500 - Breveté S.G.D.G.

Les seuls homologués n'abîmant pas le film.

Réparation - Transformations - Dépannages à des Prix nouveaux.

Hauts-Parleurs, Amplis, Membranes, Rebobinages, Micro, Accessoires, Pièces détachées.

Lampes américaines d'origine et cellulés. - Prix modérés.

BALLENCY, 22, Rue Villeneuve - MARSEILLE
ou bas des Escaliers de la Gare. - Tél. Nat. 62-62.

Les Films les plus Commerciaux.

B A C H

UN DE LA COLONIALE (Le Cantinier de la Coloniale)

Un film de HENRI WULSCHLEGER
d'après un scénario original d'YVES MIRANDE
Musique nouvelle de VINCENT SCOTTO

avec

SATURNIN FABRE - YVETTE LEBON
RELLYS - PIERRE MAGNIER - TICHADEL
GEORGES PRIEUR - GILBERT GIL
LINE DARIEL - PIERRE FEUILLERE
GEO TREVILLE - ROGER LEGRIS
PAUL GURY - MARGUERITE TEMPLEY

et

THERESE DORNY

Production U.D.I.F.

GUY · MAÏA · FILMS

Les plus Grandes Productions Françaises

AVEC LA S. D. N.
contre la Traite des Blanches...

De tous les problèmes sociaux dont s'est emparé la S. D. N. la TRAITE DES BLANCHES est celui qui la préoccupe au premier chef.

DENONCER l'odieux trafic des vendeurs de femmes est une manière de le combattre.

Aussi, ce film vient à son heure et s'impose comme une large contribution du cinéma à la croisade internationale contre un négoce infâme.

Une œuvre puissante et d'actualité

BERVAL et Paul AZAÏS

avec

Colette DARFEUIL

dans

Franco de Port

UN GRAND FILM

Contre la Traite des Blanches

avec

Robert LE VIGAN - SINOEL
Lucas GRIDOUX - Marthe MUSSINE
Milly MATHIS - Pierre SERGEOL
avec Nino CONSTANTINI
et Nadia SIBIRSKAIA

Musique de VAN PARYS

UN FILM DE _____

_____ D. KIRSANOFF

PRODUCTION FILMS AZUR

GUY - MAÏA - FILMS

Les plus Grandes Productions Françaises

Un chef-d'œuvre d'atmosphère et de passion

Les Productions André HUGON présentent

HARRY BAUR

dans

Sarati le Terrible

d'après le roman de JEAN VIGNAUD

avec

Georges RIGAUD

(Gilbert de Kéradec)

JACQUELINE LAURENT (Rose)

RIKA RADIFE (Remedies)

DALIO (Benoit)

Charles GRANVAL (Hudelo)

Jean TISSIER (Beppo)

Jeanne HELBLING (Rosy)

Nadine PICARD (Alia)

Yvonne HEBERT (Maryse)

Pierre de GUINGAND (Berneville)
et l'acteur-poète arabe

KSSENTINI (Ahmed)

Découpage de J. CONSTANT

Musique de VINCENT SCOTTO

GUY - MAÏA - FILMS

Les plus Grandes Productions Françaises

Les sujets les plus amusants.

Lucien BAROUX

et

Marie GLORY

dans

Le Porte Veine

Scénario original de

JEAN GUITTON

Mise en Scène de

BERTHOMIEU

avec

JEAN TOULOUT - JEANNE VENIAT
JEANNE MANET - CHARLES LEMONTIER
NICOLE RAY - MARGUERITE DUCOURET

avec

CHRISTIANE DELYNE

et

LEON BELIERES

Production **HENRI ULLMANN**

GUY - MAÏA - FILMS

Les plus Grandes Productions Françaises

Les œuvres les plus artistiques.

UN CARNET DE BAL

La plus haute récompense à la Biennale de Venise

Un Film de **JULIEN DUVIVIER**

avec

(par ordre alphabétique) :

HARRY BAUR

MARIE BELL

PIERRE BLANCHAR

FERNANDEL

LOUIS JOUVET

RAIMU

FRANÇOISE ROSAY

P. - RICHARD WILLM

GUY - MAÏA - FILMS

Les plus Grandes Productions Françaises

Les œuvres les plus connues.

RAIMU
MEG LEMONNIER
HENRI GARAT

dans

LA CHASTE SUZANNE

Un Film gai de grande classe

avec

BLANCHETTE BRUNOY - SERGE FLATEAU
BLANCHE DENEGE - GILDES - TEMERSON

et

Charles DECHAMPS

Réalisation de **BERTHOMIEU**

d'après l'opérette célèbre de JEAN GILBERT

Production *BERNHARDT-TUSCHERER*

GUY · MAÏA · FILMS

Les plus Grandes Productions Françaises

Les Films les plus sensationnels.

Danielle DARRIEUX
et
Charles VANEL

dans

ABUS DE CONFIANCE

Scénario original de PIERRE WOLFF

Mis en scène par HENRI DECOIN

avec

YVETTE LEBON - JEAN WORMS
THERESE DORNY - PIERRE MINGAND
GILBERT GIL - BERGERON

et

VALENTINE TESSIER

Production *U. D. I. F. - BERCHOLZ*

GUY · MAÏA · FILMS

Les plus Grandes Productions Françaises

Une œuvre unique.

Charles BOYER

dans le seul film qu'il tournera en France cette année

LE VENIN

D'après la célèbre pièce de

HENRY BERNSTEIN

Adaptation Cinématographique de

MARCEL ACHARD et G. H. LUSTIG

Dialogues de MARCHEL ACHARD

Mise en scène de

MARC ALLEGRET

C'est une production ANDRE DAVEN

**GUY-MAÏA
FILMS**

LES PLUS GRANDES PRODUCTIONS FRANÇAISES
44, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

Téléphone : **National 15-00 et 15-01**

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES de la semaine

AGRICULTEURS : *Gueule d'Amour.*
APOLLO : *La Légion Noire, Taxi.*
AVENUE : *Café Métropole.*
AUBERT-PALACE : *Double Crime sur la Ligne Maginot.*
BALZAC : *Mascolte du Régiment.*
BONAPARTE : *Gueule d'Amour.*
BELLEVUE : *Les Enfants du Capitaine Grant; Radieuse.*
CINERIE : *Une femme chipée.*
COLISEE : *La Bataille silencieuse.*
CHAMPS-ELYSEES : *Mme Cheyney*
CINE-OPERA : *Gueule d'Amour.*
EDOUARD VII : *Le cœur en fête.*
GAUMONT-PALACE : *L'Appel de la vie; Faux départ.*
HELDER : *Nouveau visages 1937.*
IMPERIAL : *Mademoiselle ma mère.*
MARBEUF : *Super détective.*
MADELEINE : *Gribouille.*
MIRACLES : *Vie facile.*
MARGNAN : *La Dame de Malacca.*
MARIVAUX : *Un carnet de bal.*
MAX LINDER : *Les Rois du Sport.*
NORMANDIE : *Au crépuscule de la vie.*
OLYMPIA : *La Citadelle du Silence.*
PARAMOUNT : *Le Fauteuil 47.*
PARIS : *Le roman de Marguerite Gautier.*
PIGALLE : *La Conquête du Pôle.*
REX : *Sarati le terrible.*
STUDIO BERTRAND : *Le dernier train de Madrid; Appel de la vie.*
STUDIO 28 : *Artists and models.*
STUDIO ETOILE : *Sonate à Kreutzer.*
STUDIO PARNASSE : *Jeunesse du Poète.*
PANTHEON : *Le crime de M. Lange; Toni.*
UNIVERSEL : *Pepé le Moko.*

Les Films à succès de la semaine présentés par les sociétés suivantes :

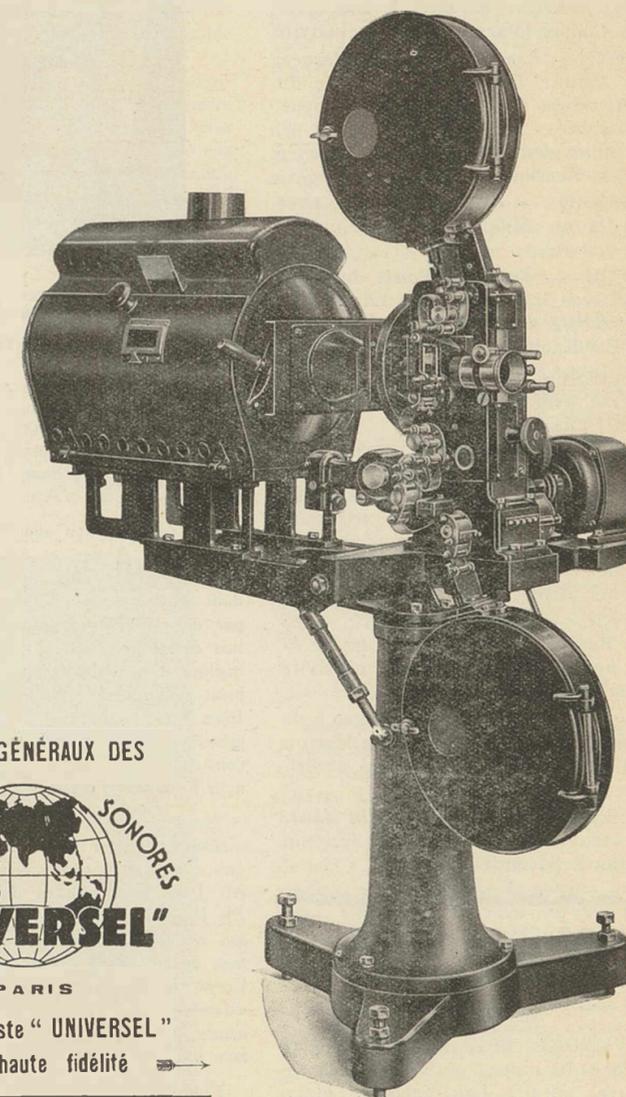
WARNER BROS. — Apollo : *La Légion Noire, Taxi.*
A. C. E. — Madeleine : *Gribouille.*
A. C. E. — Bonaparte, Le César, Ciné-Opéra : *Gueule d'Amour.*
VOG. — Marivaux : *Un carnet de bal.*
FOX. — Caméo : *L'Heure suprême.*
R. K. O. — Marbeuf : *Super-détective; Douille 25-35.*
SEDI. — Olympia : *La Citadelle du Silence.*
PARAMOUNT. — Miracles : *La Vie Facile.*
TOBIS. — Marignan : *La Dame de Malacca.*

PARAMOUNT. — Studio 28 : *Artists and models.*
O. C. I. — Pigale : *Sans dot; La Conquête du Pôle.*
O. C. I. — Bellevue : *Les Enfants du Capitaine Grant; Radieuse.*
A. C. E. — Studio de l'Etoile : *La Sonate à Kreutzer.*

R. K. O. — Le Helder : *Nouveaux visages 1937.*
COLUMBIA. — Ciné Edouard VII : *Le Cœur en fête.*
O. C. I. — Pavillon de l'URSS, Exposition : *Le Concerto de Beethoven; L'Armée Rouge.*

Etablissements RADIUS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Téléph. N. 38.16 et 38.17



AGENTS GÉNÉRAUX DES



Nouveau poste "UNIVERSEL"
type U haute fidélité

Études et Devis entièrement gratuits et sans engagement.
Tous les Accessoires de Cabines Aménagements de Salle,

A MARSEILLE

A Agay avec "Balthazar"

Les Programmes

Du 8 au 21 octobre 1937

PATHE-PALACE. — *La Bataille silencieuse*, avec Kate de Nagy (Pathé Consortium). Exclusivité.

La Dame de Malacca, avec Edwige Feuillère (Tobis) et *Le Mot de Cambonne*, avec Sacha Guitry (Cinéas). Exclusivité.

CAPITOLE. — Réouverture le 14 avec *La Grande Illusion*, avec Jean Gabin (R.A.C.) Exclusivité.

ODEON. — *La Chaste Suzanne* avec Raimu (Guy-Maïa). Exclusivité.

Une aventure de Buffalo Bill, avec Gary Cooper (Paramount). Exclusivité

REX. — *Les Aventures de Jeeves*, avec Arthur Treacher et *La Baie du Destin*, avec Annabella (Fox-Europa). Exclusivité.

A nous deux, Madame la vie, avec Simone Berriau (Self). Exclusivité.

STUDIO. — *Visages d'Orient*, avec Paul Muni (M.G.M.) Deux semaines d'exclusivité.

CLUB. — *Sous les Ponts de New-York*, avec Margo (R.K.O.) Exclusivité

La Griffes du Hasard, avec Larquey (A.C.E.) Exclusivité.

MAJESTIC. — *Hula, fille de la Brousse*, avec Dorothy Lamour (Paramount). Exclusivité.

Pénitencier de femmes, avec Sylvia Sidney et *Le dernier train de Madrid* avec Dorothy Lamour (Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — Réouverture le 15, avec *Femmes marquées*, avec Bette Davis (Warner Bros). Exclusivité.

STAR. — *Faisons un rêve*, avec Gene Raymond, et *Les Démones de la Mer*, avec Preston Foster. Exclusivité en version américaine.

Meurtre d'un aristocrate, avec Lyle Talbot et *Reine de Beauté*, avec Marion Davies. Exclusivité en version américaine.

REGENT. — *L'Homme du jour*, avec Maurice Chevalier (Paris Cinéma Location). Seconde vision.

NOS ANNONCES

2,50 la ligne.

MATERIEL

A VENDRE: Poste parlant RADIO-CINEMA 16 m/m., parfait état, complet avec ampli, haut-parleur, etc... PRIX INTERESSANT. N° 8 *Revue de l'Ecran*.



Pierre COLOMBIER expliquant une scène de "BALTHAZAR" à Jules BERRY et à MAUPI.

Nous avons consacré quelques lignes, dans notre dernier numéro, au film *Balthazar*, que les Productions Héraut Films réalisent sur la Côte d'Azur.

Par une attention aimable du producteur, M. Robert Aisner, et grâce à l'obligeance de Mme et M. Guidi, qui nous emmenèrent dans leur rapide Buick, nous nous trouvâmes, par un samedi provisoirement beau, en un lieu charmant nommé le Dramont Plage, quelques kilomètres avant Agay. Aimablement reçus par M. Aisner et par notre confrère Jean Rollo, de *l'Intran*, nous fûmes présentés « aux différents éléments qui concourront au succès de ce film » ainsi que nous le disons dans nos critiques.

Nous terrons successivement les mains du réalisateur Pierre Colombier, du sympathique directeur de production Bob Faure, de M. Jean Boyer, auteur de la musique, de M. Jules Berry, vedette du film, très sûr de son esprit à force de débiter celui des autres, de la jolie Danièle Parola, de Dany Lorys, une soubrette que l'on engagerait volontiers, de Jacqueline Pacaud, une charmante ingénue, de Robert Arnoux et d'Herace Davault, un bien joli jeune premier.

Plus tard, nous ferons la connaissance de Charpin et d'Alerme, et nous regretterons de n'avoir pu entrevoir Delmon, Doumel et

Maupi qui tiennent des rôles importants dans cette œuvre adaptée de la pièce de Léopold Marchand par J. H. Blanchon.

Après un déjeuner charmant servi sur les lieux mêmes de l'action, dans le cadre idyllique de la « Calanque d'Or » M. Aisner nous invita à assister à quelques prises de vues qui devaient avoir lieu sur un yacht ancré non loin de là, et amené spécialement à cet effet. Le malheur voulut que le soleil, qui avait permis dans la matinée un travail intéressant, décida de ne point participer à la bonne humeur générale, et s'éclipsa immédiatement.

Aussi dûmes nous, après avoir bavardé un moment encore avec M. Aisner, ses collaborateurs et ses interprètes, nous résigner à regagner Marseille, très heureux néanmoins de cette agréable journée.

La troupe à l'heure actuelle a regagné Paris, où le film, s'achève en studio. M. Aisner ne nous avait pas caché son contentement pour le travail effectué avec conscience, méthode et rapidité. On peut d'ores et déjà être assuré que nous verrons avant longtemps le film spirituel et gai que l'on nous a promis, et qui assurera un succès de plus à la sympathique firme marseillaise Ciné Guidi Monopole.

A. M.

ÉCHOS

ERRATUM

Suite à la publication de notre Liste des Salles de la Région du Midi, M. Beauchamp, directeur du Familia de Châteaurenard, nous informe qu'il est équipé en Klang-film Tobis.

Dont acte.

UNE NOUVELLE AGENCE

C'est celle que Forrester Parant installe sur le Boulevard Longchamp, ainsi qu'il se doit, et au N° 60.

Une vieille connaissance nous revient en cette occasion: c'est notre ami Jullian qui, depuis plusieurs années, résidait à Lyon, et qui va venir prendre la direction de l'Agence nouvelle. Nous sommes heureux de l'en féliciter et de l'assurer du plaisir que nous éprouvons à l'avoir de nouveau parmi nous.

NUITS D'ARABIE

C'est dans un décor des Mille et une Nuits que se déroulera avec tout le faste oriental, le prochain film musical d'Eddie Cantor, Entouré de June Lang et Louise Hickock que le Cinéma vient d'enlever aux « Burlesques » de Broadway, Eddie Cantor n'a jamais été plus drôle que dans « *Nuits d'Arabie* ».

« HERCULE » DEVIENT « L'INCORRUPTIBLE »

Le grand film de Carlo Rim réalisé par Jean Gremillon avec Gaby Morlay, Fernandel et Jules Berry dans les rôles principaux et qui fut annoncé sous le titre provisoire « d'Hercule », s'appellera définitivement « L'Incorruptible ». Précisons que « L'Incorruptible » est le titre du journal dont Fernandel deviendra le directeur par héritage. Il y rencontrera Gaby Morlay, subtile secrétaire.

On sait que les extérieurs de « L'Incorruptible » ont été tournés dans le charmant port de Cassis et que d'autre part on verra dans cette grande production Pan-Ciné, aux côtés des principaux interprètes déjà nommés, le jeune Pierre Bra-seur, Henri Crémieux, Delmon, Peuppon, etc...

LA FESSEE

La comédie de Jean de Léraz, *La Fessée*, qui connaît un grand succès au Théâtre de Paris puis que l'on vient d'y fêter la 400^e, a été portée à l'écran par Pierre Caron, d'après une adaptation de Jean Nchain.

Marguerite Moréno, Claude Dauphin, Albert Préjean, Mireille Perrey, Michèle Bérty, Yolande Laffon, Marcel Montyl et Armand Bernard en sont les principaux interprètes.



Fernand GRAVEY repart pour Hollywood, où il tournera pour WARNER BROS. « Matière à Scandale ».

Une bonne CONFISERIE est le complément d'un Bon Programme.

Massilia

Le Confiseur du Cinéma.

SECTEUR SUD :	SECTEUR NORD
74, Boulevard Chave	18, Rue Pierre-Levée
MARSEILLE	PARIS
Colbert 21.00	Oberkampf 16.64

LA REINE D'ARLES ET LE PRINCE DES GITANS COLLABORENT AU FILM « LES FILLES DU RHONE »!

J. P. Paulin poursuit la réalisation du film « Les Filles du Rhône », scénario de Jean des Vallières écrivain habitant la Camargue à l'ombre du moulin de Daudet.

Afin qu'aucune entorse ne soit faite aux traditions du costume provençal, c'est la reine d'Arles en personne, choisie il y a 6 ans et pour toute sa vie, par les poètes et les peintres arlésiens, qui habilite et coiffe les quatre héroïnes des « Filles du Rhône » : Anni Ducaux, Nane Germon, Denise Besc et Andrée Berty. Elles portent une série de toilettes ravissantes dont les moindres détails sont vérifiés, et une gamme de coiffures qui va du petit noeud matinal jusqu'au ruban immortalisé par Mistral, et la ganse de dentelle des grandes fêtes.

De même tous les gitans qui figurent dans le film sont authentiques, ils sont recrutés par leur propre prince dont l'autorité s'étend du Sud de l'Espagne jusqu'en Dalmatie et qui dirige lui-même cette partie de la production.

QUATRE HEURES DU MATIN

Pour le film d'Yves Mirande, *Quatre Heures du Matin*, qu'il réalise actuellement avec Lucien Baroux, André Lefaur, Lyne Clevers, Germaine Laugier, Rivers cadet, Morton et Marguerite Moréno, Fernand Rivers vient de tourner d'importants extérieurs de nuit à travers Paris. On le vit cette semaine, avec ses camions de groupes électrogènes, transformer les coins les plus pittoresques des Halles en studio de prises de vues, puis, devant une assistance de choix au premier rang de laquelle on remarquait la présence de l'académicien Pierre Bencit, de Spinelly et de Rip, il enregistra devant chez Maxim's, rue Royale, des scènes fort joyeuses interprétées avec entrain par Baroux et Lefaur, pochards sympathiques! Ajoutons que le travail de studio se poursuit maintenant à Neuilly avec le concours d'une importante figuration.

AU CREPUSCULE DE LA VIE

La question de l'excès des vedettes pose un problème auquel cette œuvre apporte une brillante solution. Est-il possible de faire un film sans grande vedette ?

C'est, pourvu que le sujet soit de nature à susciter un intérêt profond et que la trajectoire cinématographique en soit parfaite.

Au Crépuscule de la Vie est une œuvre exceptionnelle qui sort des sentiers battus. Elle évoque le drame de trois générations en présence et nous montre la poussée égoïste des jeunes qui, sans pitié pour ceux qui les ont élevés, gâtés, choyés, veulent vivre leur vie. Quelle pénible existence que celle de ces bons vieux qui ne peuvent s'adapter à cette existence trépidante et qui vont de l'un à l'autre sans attaches, sans espoir de se refaire jamais un autre bonheur.

Au Crépuscule de la Vie est une réalisation d'une valeur artistique et sociale incontestable qui sera présentée prochainement à l'écran d'une des plus importantes salles des Champs-Élysées.

EN MARGE DE « RAMUNTCHO »

L'excellente artiste Line Nono qui avait dû être transportée d'urgence à la clinique St-Pierre à Neuilly, le 2 Octobre dernier, pour y subir l'opération de l'appendicite, est maintenant complètement rétablie. Elle a quitté la clinique et reprendra incessamment le rôle qu'elle interprète dans le film *Ramuntcho*.

AU MARIVAUX

UN CARNET DE BAL

En sept jours

539.000 Francs.

En 31 jours

2 Millions !

GUY-MAÏA FILMS

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT

Double Crime sur la Ligne Maginot continue à remporter un triomphal succès à l'Aubert-Palace et vient d'entrer dans sa seconde semaine d'exclusivité.

Cette œuvre puissante, dont l'action se déroule entièrement dans le cadre des forts de la Ligne Maginot, est magistralement interprétée par Victor Francen, qui vient de faire dans le personnage du Capitaine Bruchot, une des plus remarquables créations de sa carrière, par Vera Korène, toujours belle et émouvante, ainsi que par Jacques Baumer, Vital, Henry Guisol, Pierre Magnier, Jacques Berlioz et Fernand Fabre.

TARAKANOVA

Fedor Czep, assisté de Georges Friedland poursuit à Venise les extérieurs de *Tarakanova*. Les intérieurs seront tournés à Rome, le maître opérateur Curt Courant assure les prises de vues. Andreieff a brossé de magnifiques décors en s'inspirant des toiles de Longhi et Guardi, des fresques de Tiepolo et des intérieurs vénitiens exposés au palais Rezzonico. Pierre Richard-Willm incarne le personnage de Grégor Orloff, favori de la Grande Catherine, et Annie Vernay est la jeune et charmante princesse Tarakanova qui se disait petite fille de Pierre le Grand. Ces deux artistes sont entourés de Roger Karl (Prince Radziwill), de Suzy Prim dans le rôle de Catherine II, Jeannine Merrey, Abel Jacquin et l'artiste italien Antonio Centa qui interprète également la version italienne. *Tarakanova*: un grand film romanesque qui allie l'enchantement de Venise au faste de la Russie impériale du XVIII^e siècle.

DEUX DOCUMENTAIRES DE CHOIX

La première partie du programme que nous offre Le César, le Ciné-Opéra et le Bonaparte est, cette fois-ci, particulièrement brillante. En effet, nous pouvons voir deux documentaires de grande classe dont l'un, « *Les Rayons X* » a été couronné à la Biennale de Venise comme le meilleur documentaire de l'année.

Le second : « *Les Mystères de la Vie* » nous initie aux problèmes de la fécondation et de l'évolution chez les animaux d'espèces différentes.

Ces deux films extraordinaires, tournés dans les laboratoires-studios de la UFA obtiennent tous les soirs un succès prodigieux et sont accueillis par des applaudissements enthousiastes.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavillon

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi



Midi
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 48.26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 69.38 - 89.39



50, Rue Sénac
Tél. : Colbert 46.87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27.00
Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE DE MARSEILLE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7.85



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01.81



AGENCE DE MARSEILLE
34, Cours Joseph-Thierry
Tél. : N. 23.65



98, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 49.88



75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62.14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50.80



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Garibaldi 71.89



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15 01
Télégrammes : MAÏAFILMS



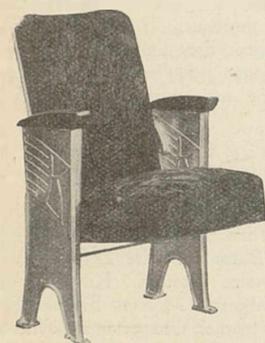
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15.14 15.15



Tél. Colbert 50-00 G. 50.01

CYRNOS
FILM
DISTRIBUTION

20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

Etablissements **RADIUS**

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

Spécialité de tous articles
pour aménagements de salles

Plus de cinquante références
de premier ordre.



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes
catégories en Magasin

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA :

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5, ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24.40.25
ALGER 6, RUE COLBERT
TÉLÉPHONE : 10.06

40, RUE DU CAIRE
PARIS 85.77
4, RUE S^t DENIS
ORAN 206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAÏN
TÉLÉPHONE : 838.69
NICE
33, R. DE COMPIÈGNE
TÉLÉPHONE : 06.29 CASABLANCA

MISTRAL

C. SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

Téléphone 20



Nos prochaines créations
en **Éditions Spéciales**

DU JOURNAL

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE



UN CARNET DE BAL
LE MIOCHE
LA GRANDE ILLUSION
LES PERLES DE LA COURONNE
MADEMOISELLE MA MERE
NAPLES AU BAISER DE FEU
REGAIN
IGNACE
FORFAITURE
LES ROIS DU SPORT
MARTHE RICHARD
LE SCHPOUNTZ